



GANIOZ  
PROJECT  
SPACE



Manoir de la Ville de Martigny

## **RESTE - David Bonvin**

**Exposition du 16 juillet au 9 août 2015**

Curation : Anne Jean-Richard Largey

David Bonvin s'investit dans une mission d'ampleur, celle de capter « l'âme du geste ». Pour cet artiste performeur, l'étude du geste et du mouvement est le fondement même de son travail. Sans cesse, il tente de conscientiser le langage des corps et le décortique afin de mieux le comprendre.

Invité dans un premier temps à réaliser une performance, David Bonvin accepte de relever un défi. S'appropriant le Ganioz Project Space (GPS) pour ce qu'il est, à savoir un laboratoire permettant de tester des idées, des pratiques artistiques, d'expérimenter. Pour la première fois, il s'essaye à l'exercice, difficile pour un artiste performeur, du format d'exposition. Avec son installation *RESTE*, il prolonge sa réflexion sur le geste et tente de transposer ses idées en matière solide. Comment figer le mouvement ? Comment rendre compte du geste à travers des formes, des volumes, de la matière, du dessin ? Comment capturer ce qui fait l'essence même de la performance : le furtif, l'évanescent, l'éphémère ? Que RESTE-t-il du geste en dehors de l'acte performatif ?

La salle 1 du GPS est consacrée à cette tentative de matérialisation du geste. Celle-ci passe sans grande surprise par un acte performatif, étape nécessaire à l'artiste pour trouver la solution. L'argile est le matériau que David Bonvin choisit, il sera prétexte à l'étude du geste par le volume. Pendant une journée entière, in situ, il entre en dialogue avec la terre et la travaille à l'aide d'un tour de potier, qui se veut vecteur du mouvement donné à la matière. Cette dernière tantôt résiste, tantôt coopère, tantôt se laisse manier et succombe à la force intuitive du geste. Ce n'est pas le rendu final de la pièce en argile qui importe mais la manière dont celle-ci rend compte d'un geste dicté par l'esprit. Un geste prolongé ensuite sur du papier : lorsque l'objet en argile est jugé terminé, les yeux fermés, l'artiste retranscrit sur une feuille ses sensations à la pointe du crayon gris. Chaque compte rendu de geste est numéroté et se rapporte à un élément d'argile. Ample, rapide, saccadé, violent, énergique, lent, brisé, aplati, ... le souvenir du geste induit un sentiment, une émotion, un caractère. Il est accident, imperfection, hasard. Il devient signe, marque, repère. Il indique, communique et raconte l'expérience du geste porté sur la matière argile. Il en résulte huit dessins, réceptacles du geste ressenti lors du travail de la matière au tour, associés aux huit objets en terre crue. Au final, dans l'espace du GPS, le processus n'est ainsi plus que suggéré. Ce qu'il en RESTE ce sont des signes sur le papier. Le tour de potier disparaît. Quant aux formes d'argile fragiles et éphémères qui portent les marques du geste de l'artiste, elles ne sont plus que des traces du processus. Elles retournent à leur état initial, redeviennent une masse d'argile enrobée de cellophane, sorte de manuscrit palimpseste prêt à recueillir de nouveaux gestes.

Le RESTE, c'est ce qui subsiste d'un ensemble auquel on a retranché une partie.

Dans la salle 2, David Bonvin interroge le langage de son propre corps. Il se dévoile et amorce un nouveau travail plus personnel et introspectif. Plutôt que d'orchestrer ses performeurs et d'étudier le mouvement à travers eux, il met en scène dix-huit objets intimes et identitaires, car participant à sa mobilité. Neuf fragments de jambes et neuf fragments de bras gisent à même le sol, sobrement alignés. Ils ont été moulés sur les membres mutilés de l'artiste et réalisés en plâtre, sur commande, par un atelier orthopédique spécialisé

dans la fabrication et l'adaptation de prothèses. La forme de la série, la multiplication, permet de varier les positions, de jouer sur le mouvement, à la manière d'une image animée. Le corps entier est absent mais ces moulages sont des substituts de sa présence, des survivances de membres résiduels qui ont permis la fabrication de prothèses et rendu à l'artiste son entière mobilité spatiale. Montrés dans ce contexte, ces plâtres statuaire immobiles, portent en eux le geste et le mouvement même de l'artiste.

A l'occasion du vernissage et du finissage de son exposition (9 août), David Bonvin présente *Ligne#3*. Un geste doux, une caresse, celui qu'une mère porte à son enfant ou qu'échangent deux êtres aimés est le point de départ de cette performance qui se veut à la fois œuvre sculpturale, danse intimiste et enchaînement théâtral. Elle met en scène seize personnes. Dans ce travail, David Bonvin étudie la façon dont un geste simple, délicat et en apparence anodin, se développe, se répète et crée une tension entre les corps en présence, dans un jeu d'attirance, de résistance, de possessivité ou d'autonomie. /ajrl

**David Bonvin** est né en 1983, il vit et travaille actuellement à Sierre.

Son art s'exprime à travers des performances et des installations. Il participe à plusieurs reprises à ACT, plateforme performative itinérante lui offrant l'occasion de fouler les planches du Théâtre de l'Usine à Genève. Il est invité au Festival HIK ET NUNK à Monthey pour lequel il réalise *Paper Boy*. En 2013, il participe au BONE 16, festival international de performance à Berne. Occasionnellement, il organise des workshops destinés aux étudiants en Travail Social de l'HES-SO à Sierre.

En 2015, il obtient son Bachelor en Arts Visuels de l'ECAV.

### Salle 1

*R E S T E*, 2015, installation

8 gestes d'argile travaillés à la main et au tour, cellophane

8 dessins, graphite sur carton, 72 x 52 cm.

### Salle 2

*R E S T E*, 2015, installation

18 pièces, plâtre, fer à béton

Disponible à la vente par duo petit/grand, chf 500

## **AGENDA**

Performance artistique *LIGNE #3* le dimanche 9 août à 13h.